

LA VIERGE MARIE, OU LA RÉPONSE DU GÈNRE HUMAIN À L'APPEL DE DIEU

LETTRE PASTORALE POUR LA NATIVITÉ DU SEIGNEUR 2025



À TOUT LE CLERGÉ, À LA COMMUNAUTÉ MONASTIQUE
ET À TOUS LES FIDÈLES DE L'ARCHEVÊCHÉ D'EUROPE OCCIDENTALE

*Celui qui est né de la Vierge Marie
est le même que Celui qui est engendré du Père
avant tous les siècles.¹*

Très-Révérands et Révérends Pères,
Très-Révérordes Sœurs,
Frères et sœurs bien-aimés,

Lorsqu'à nouveau la fête de la Nativité du Seigneur frappe à nos portes, les âmes assoiffées de l'amour de Dieu tentent de pénétrer plus intimement le sens et le mystère de la venue du Fils de Dieu en tant qu'Homme dans le monde qu'Il a créé. Nous accueillons aux tréfonds de nous-mêmes la nouvelle annonçant que Celui qui nous a été promis comme Sauveur naît de la Vierge Marie, à qui l'archange Gabriel révèle de la part de Dieu qu'elle est *Pleine-de-grâce* et que le Seigneur Dieu Lui-même est *avec elle*, afin qu'aucun doute ne l'effleure quant à ce qu'il va lui annoncer (Lc 1, 26-38). La naissance elle-même miraculeuse de la Vierge Marie, fille de Joachim et

1. S. Athanase d'Alexandrie, *Discours contre les Ariens*, III, 33.

Anne, marque le début du mystère de la Nativité du Christ. En la Vierge s'abandonnant à la volonté de Dieu dans ce *qu'il me soit fait selon ta parole* (Lc 1, 38), *le mystère caché depuis les siècles et méconnu des anges* commence à se dévoiler. Elle devient ainsi le « Temple » par lequel Dieu entrera dans le monde. La nouvelle apportée à la jeune Vierge était celle du début d'une cohabitation entre le Dieu-Homme et nous, les hommes, qui s'accomplirait à travers elle. En elle et par elle, le mystère de la venue dans la chair du Verbe de Dieu, promis à Adam et Ève, nos premiers parents (Genèse 3, 15), s'ouvre à la compréhension de l'homme. *Voici*, dit Dieu par le prophète Isaïe, *la vierge concevra et enfantera un fils, et on l'appellera du nom d'Emmanuel* (Isaïe 7, 14) – qui signifie « Dieu est avec nous ».

La Vierge Marie est celle en qui le Ciel et la terre s'unissent à jamais, pour le salut de l'homme et pour la gloire de Dieu. Elle devient Mère de Dieu, Mère du Fils intemporel, par qui Dieu descend vers l'homme et l'homme trouve sa place dans le sein de Dieu. Saint Irénée de Lyon commente : « De même qu'Ève, par sa désobéissance, devint cause de mort pour elle-même et pour tout le genre humain, ainsi Marie, par son obéissance, devint cause de salut pour elle-même et pour tout le genre humain »².

Elle est le Temple sanctifié en qui l'Esprit Saint a conçu le Fils et Verbe de Dieu, donnant au monde le Sauveur. Comme elle, l'Église terrestre – tout comme chacun de nous – reçoit le Verbe, le porte et le présente au monde. Or la Mère du Seigneur n'attire nullement l'attention sur elle-même, mais au contraire, dans une grande humilité, elle porte son divin Fils au monde.

À Bethléem de Judée, Celui qu'elle enfante dans la simplicité et la pauvreté de l'étable est accueilli et porté dans ses bras, et non seulement dans ses entrailles, avec sollicitude et humilité devant le mystère divin qui, à travers elle, se révèle également à nous.

Nous comprenons à travers elle que la Nativité du Christ constitue également pour chacun de nous un appel. De même que la Vierge Marie a fait place à Dieu par sa personne et sa vie, disons nous aussi, à sa suite : *Me voici, Seigneur!*, et nous émerveillant du mystère de notre salut qui nous advient par la Vierge, nous T'accueillons en nos cœurs ; aide-nous à annoncer au monde, par nos vies, Ta naissance salvatrice !

2. *Adversus Haereses*, III, 22, 4.

Bien-aimés dans le Seigneur,

La réponse même que donna la Mère de Dieu fut également celle de ceux qui furent appelés à Le suivre, les apôtres, aimants, fidèles et dévoués, bien qu’imparfaits, comme tout un chacun. Suivant la parole de leur Maître, ils accomplirent eux aussi des actes et des miracles qu’ils n’auraient pu concevoir. *En vérité, en vérité, Je vous le dis, celui qui croit en Moi fera aussi les œuvres que Je fais, et il en fera de plus grandes encore...* (Jean 14, 12) – leur confia le Sauveur. De même que la Vierge, Ève Nouvelle, fidèle à la parole de Dieu, porta le salut au monde par la naissance de son Fils, de même les disciples devenus apôtres – ainsi que tous ceux qui, au cours des siècles, crurent en Lui et consacrèrent leur vie à l’œuvre de Sa parole – annoncèrent au monde la vérité salvatrice de l’Évangile. Quant à nous, à présent, nous devenons légataires de cette vérité.

Ceux qui devinrent ses amis, à commencer par saint Jean-Baptiste, les apôtres et ceux qui les suivirent, furent tour à tour vénérés et haïs de leurs contemporains ; tenus pour perdus par le monde, mais retrouvés pour Dieu, ils vécurent partout où le Seigneur les appelait sans jamais être chez eux ; ils perdirent leurs amis terrestres mais gagnèrent l’Ami céleste, perdant parfois leur propre vie terrestre pour gagner la vie céleste, renonçant à tout, parcourant le monde et annonçant jusqu’en ses confins Celui qu’ils aimaient, leur Frère et leur Seigneur, prenant part à la plus grande œuvre ou à la plus grande mission qui jamais eût existé sur terre, celle du salut de l’homme. Ce salut jaillit en ce jour de l’humble crèche de Bethléem, ou plutôt du mystérieux logis de la Vierge où l’Archange lui vint annoncer que Jésus, conçu, naîtrait d’elle, ce à quoi elle répondit : *Voici la servante du Seigneur, qu’il me soit fait selon ta parole* (Lc 1, 38). À la suite de la Vierge, les apôtres et d’autres encore dirent *oui* à Dieu quand tous disaient *non*, ils gardèrent espoir en dépit de toute inespérance, ils eurent foi dans le Messie attendu, nonobstant les doutes, et abandonnèrent tout pour Le suivre jusqu’au bout, se conformant à sa parole : *Celui qui persévétera jusqu'à la fin sera sauvé* (Mt 10, 22).

Fidèles bien-aimés,

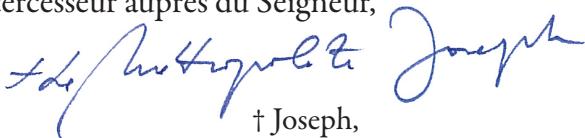
Le Saint Synode de notre Église a décidé de consacrer l’année 2026 à la pastorale de la famille chrétienne et aux saintes femmes du calendrier

(myrrophores, martyres, moniales, épouses et mères). Cela nous offre l'opportunité de nous tourner avec humilité et prière vers le Christ-Seigneur, vers sa sainte Mère et vers toutes les saintes femmes qui s'illustreront par leur foi, priant pour les familles d'aujourd'hui durement éprouvées par le tourbillon des valeurs des sociétés actuelles. Parents et enfants, ceux qui débutent leur vie de famille, ceux qui s'y préparent ou qui ne savent pas encore avec qui la commencer, et ceux qui arrivent au bout du chemin, tous ont besoin de la grâce et de l'aide de Dieu. Le Seigneur appelle chacun en particulier et le bénit, fût-ce au début de sa vie de famille, en cours de route ou encore par le don d'un enfant. Dans l'Église, au sein des familles et dans les monastères, prions les uns pour les autres et portons avec amour, dans nos coeurs, nos frères éprouvés.

Témoins nous aussi de la naissance en la chair de notre Seigneur Jésus Christ, répondons à l'appel d'amour quel l'Enfant de Bethléem nous adresse, afin de Le suivre jour après jour, tout au long de cette vie dont notre Père céleste nous a fait don. Or Le suivre implique de tendre la main à celui qui a besoin de nous, de même qu'Il nous tendit Sa main salvatrice dès la grotte de Bethléem. Cela implique également de pardonner et réconforter notre frère, de même que le Seigneur est devenu notre Frère et nous a accordé le pardon et la consolation céleste. Cela implique de L'aimer et d'aimer notre frère comme Il nous a aimés et comme nous Il aime éternellement. De l'appel que Dieu nous fait et de notre réponse, comme de l'appel et de la réponse de la Vierge et de tous ceux qui crurent à travers les siècles, les générations présentes et futures se nourriront et s'affermiront dans la foi.

Que la Nativité du Seigneur soit notre joie et notre consolation et, qu'en cette nouvelle année qui arrive, le Seigneur glorifié dans la Trinité nous rende participants des biens impérissables de Son Royaume !

Votre intercesseur auprès du Seigneur,



† Joseph,

Archevêque d'Europe Occidentale
et Métropolite d'Europe Occidentale et Méridionale

Paris, Nativité du Seigneur 2025.